

Au Forum du CEAS – 23 avril 2008

Les défis de la longévité

Pour la 6^e session de son Forum, le Centre d'Étude et d'Action Sociales d'Alsace avait réuni trois spécialistes sur le thème de la « Révolution de la longévité ». L'occasion de faire un large tour d'horizon des questions éthiques, sanitaires et financières liées au vieillissement de la population.

Allongée grâce au progrès de la science, la longévité, vieillesse ou durée de vie (selon le point de vue ou le langage choisi) est à la fois une satisfaction pour l'homme mais aussi une source de nouveaux défis à relever. Et les trois intervenants choisis par le Centre d'Étude et d'Action Sociales d'Alsace (CEAS), Pierre Lucas, le professeur Marc Berthel et Alain Caps, ont abordé nombre de ceux-ci à travers les aspects éthiques, sanitaires et financiers.

La part croissante des personnes âgées

En guise d'introduction, André Vierling, secrétaire général du CEAS, a donné quelques chiffres significatifs. Ainsi, l'espérance de vie est actuellement de 77,5 ans pour les hommes et de 84,4 ans pour les femmes. Et elle gagne environ un trimestre par an. Autres chiffres intéressants (on pourrait les multiplier), il y aura 11 millions de personnes de plus de 75 ans et plus de 60 000 centenaires en France en 2050 (contre respectivement 5,4 millions et 20 000 actuellement) et le ratio actifs / retraités sera de 46 %, contre 54 % en 2008. On entrevoit déjà quelques uns des problèmes que doit surmonter le pays. Au-delà de la froideur des chiffres, le défi est aussi éthique, comme l'a très bien illustré Pierre Lucas, accompagnateur spirituel du Mouvement Chrétien des retraités du Bas-Rhin. « Au culte de l'efficacité, le devoir de gagner, la volonté de puissance, dans le deuxième âge, succèdent les pertes de facultés. On accepte ce qui est donné, on vit sans, on a la culture du reste, de ce qui nous reste » a-t-il dit sur un ton presque confidentiel. Pour lui, le troisième âge devient une forme d'acceptation de la pauvreté évangélique, le temps de donner, de retrouver l'essentiel et de la contemplation. L'approche a été radicalement différente avec le professeur Marc Berthel du pôle de gériatrie des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg.

40 000 agents à recruter par an dans la gériatrie

Soulignant la dépendance, la fragilité et les pathologies croissantes des personnes avec le vieillissement, le médecin a exposé les nombreux défis à relever par le corps médical mais aussi par l'entourage. « Le monde hospitalier doit faire face à une part croissante de personnes âgées. Entre 1998 et 2002, les séjours des plus de 80 ans ont augmenté de 21,6 % pour les hommes et de 27,6 % pour les femmes. A côté des besoins en traitements et en soins dits relationnels, qui croissent nettement, les besoins en soins personnels, en hygiène et en repas augmentent pour leur part très nettement » a-t-il conclu. Ainsi la gériatrie devra recruter 40 000 agents hospitaliers par an dans les prochaines années en France. Toujours dans le domaine des chiffres, Alain Caps, directeur de la Caisse Régionale d'Assurance Vieillesse d'Alsace Moselle, a entamé son propos avec le déficit du régime de l'assurance vieillesse qui est de 6 milliards en 2008. « Ce résultat est dû à trois causes : le ratio de 1,5 cotisant pour 1 retraité en 2006, contre 4 pour 1 en 1960, l'allongement de la période de pension de 13 à 18 ans entre 1963 et 2003 et l'impact des retraites anticipées » a-t-il expliqué avant d'enchaîner avec les solutions possibles que sont la hausse des cotisations, l'élargissement de l'assiette de prélèvement (aux stocks options par exemple) et ...le travail des seniors.

Joël Hoffstetter

l'ami hebdo - 3

4 mai 2008